

## **Discours d’Anne Hidalgo Visite d’État du Président du Mali**

*Seul le prononcé fait foi.*

Seul le prononcé fait foi.

« Monsieur le Président de la République,

Madame la Ministre de la décentralisation et de la fonction publique,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames et Messieurs les Élus,

Chers collègues,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

C’est aujourd’hui pour moi un grand bonheur de vous recevoir à l’Hôtel de Ville.

Votre première visite d’État en France souligne toute l’importance des relations qui existent entre nos deux pays.

Au plaisir de vous recevoir à Paris s’ajoute une émotion toute particulière : celle d’accueillir le représentant d’un peuple ami, dont l’amitié fraternelle n’a cessé de se renforcer au cours des derniers mois.

Cher Ibrahim Boubacar Keïta,

Personne n’a oublié votre venue le 11 janvier dernier à Paris.

Quelques jours après avoir été prise pour cible par les terroristes, Paris était redevenue la capitale qu’elle n’avait en réalité jamais cessé d’être : une capitale fière de sa diversité et de son histoire, sûre de ses valeurs et chère au cœur de millions d’hommes et de femmes dans le monde.

Vous étiez de ces hommes, marchant en première ligne du cortège de la liberté, main dans la main avec le Président de la République, François Hollande.

Au travers de votre présence à Paris, c'est tout le peuple malien qui était venu affirmer son refus du terrorisme et du fanatisme religieux.

Ce dont vous avez témoigné ce dimanche-là, c'est de l'amitié unique qui unit les Maliens aux Parisiens et à tous les Français.

Cette amitié, c'est celle qui nous autorise à nous épauler mutuellement face aux nouvelles menaces : lorsque l'extrémisme radical menaçait la paix du Mali, les forces françaises sont intervenues pour protéger vos concitoyens et avec eux les valeurs essentielles que nous partageons.

Puis lorsqu'à son tour, Paris a été lâchement attaquée, vous êtes venu comme un frère, nous soutenir dans la peine.

Mais au-delà des épreuves, 2015 a aussi été pour votre pays, l'année d'un processus de réconciliation nationale que vous incarnez.

Je tiens à vous assurer de l'indéfectible soutien que vous trouverez toujours auprès de Paris pour mener à bien ce processus.

Je veux également saluer la grande clairvoyance exprimée par le Maire de Bamako Adama Sangaré, lors de son intervention à Montréal au mois de juin.

Nous étions réunis pour débattre du vivre-ensemble dans nos villes. Nous avons écouté son propos avec la plus grande attention.

Mieux que quiconque, il a su exprimer une conviction essentielle que nous partageons tous.

Nos métropoles font désormais face aux mêmes défis, quelles que soient la beauté ou la profondeur de leurs différences : le défi de la paix, le défi de la tolérance, le défi de la justice.

C'est la raison pour laquelle, habitant à Paris, à Bamako ou partout ailleurs dans le monde, nous avons tous ressenti la même émotion, simple et universelle, en regardant le film Timbuktu, d'Abderrahmane Sissako.

Ce film retrace avec une poésie bouleversante, le martyre enduré par les habitants de Tombouctou, face aux fléaux de l'intolérance, de la haine et la bêtise.

Entre le Mali et la France, la communauté de destins s'arrime à une histoire commune, à des cultures anciennes qui s'estiment et se respectent, et aux échanges fructueux que nous développons.

Ils sont aujourd'hui quelques 120.000 hommes et femmes originaires du Mali à vivre en France, dont 55.000 pour notre seule Région francilienne, formant une communauté fière de ses origines et de ses traditions, toujours généreuse, et pleinement mobilisée par l'idéal républicain.

Ici même à Paris, les Maliens constituent une des plus importantes communautés, l'une des plus investies dans la vie de la Cité.

Notre administration municipale compte dans ses rangs de nombreux agents d'origine malienne qui, au sein de toutes les directions, se consacrent avec beaucoup de professionnalisme au service des Parisiens.

À l'occasion de votre venue aujourd'hui, je veux les saluer et les remercier du fond du cœur pour ce qu'ils rendent possible, jour après jour dans notre capitale.

Au Mali, ce sont aussi de nombreuses entreprises, des ONG ou des associations parisiennes qui s'engagent de manière très concrète pour l'amélioration de la vie.

Je pense par exemple à la portée du Label co-développement Sud de la Ville de Paris auquel postulent chaque année de nombreuses associations de la diaspora malienne, construisant ici ou là-bas les passerelles de l'intégration et de la prospérité entre nos différents territoires.

Cet engagement c'est également celui que mène notre ville au Mali avec ses actions en faveur du développement : depuis 10 ans, Paris a soutenu plusieurs projets de lutte contre le SIDA, afin d'assurer la prise en charge médicale de patients, notamment la prévention de la transmission du virus de la mère à l'enfant.

Dans le domaine de l'eau et l'assainissement aussi, Paris soutient des projets dans les zones rurales, afin d'apporter aux populations défavorisées l'accès à une ressource vitale et de bonne qualité.

Ce partage se traduit par une coopération très directe entre nos capitales : je pense au très important projet Paris-Bamako-Ouagadougou, qui a permis de faire émerger des services municipaux de santé dédiés aux populations dans le besoin.

Et c'est dans la même logique de coopération que la Ville de Bamako a signé la déclaration de Paris il y a 1 an, le 1er décembre 2014, qui promet l'action des villes pour mettre un terme à l'épidémie de SIDA.

De nouveaux combats nous attendent désormais.

Je veux tout particulièrement évoquer l'engagement exemplaire de votre épouse Aminata Maïga Keïta, en faveur du respect des droits des femmes.

Je la sais très investie dans cette lutte, et je tiens à l'assurer du soutien des Parisiens et de mon soutien personnel.

Dans quelques semaines enfin se tiendra à Paris, la Conférence Mondiale sur le Climat, la COP 21. Je sais que le Mali entend y tenir son rôle en plaidant pour un monde plus juste et plus solidaire.

Je compte aussi sur la présence des représentants des villes maliennes, amies de Paris au sein de l'Association internationale des Maires francophones.

Avec elles, nous avons adopté il y a quelques jours une déclaration commune sur la dignité humaine, dans le but de rappeler combien nos villes, du nord comme du sud, de l'est comme de l'ouest sont aujourd'hui confrontées aux mêmes défis, sont porteuses d'une même espérance et désireuses de s'engager pour une même solidarité.

Je sais que cet engagement est aussi le vôtre.

C'est là toute la force que manifeste votre venue à Paris à quelques semaines d'un rendez-vous majeur : je veux voir dans votre présence parmi nous aujourd'hui un premier augure du rassemblement historique des chefs d'États, des élus locaux et de la société civile qui aura lieu lors de la COP 21.

Ensemble, nous pouvons changer les choses, et faire émerger un monde fondé sur le primat du partage, du respect et de l'intelligence collective.

Ce monde c'est celui que Paris et le Mali veulent aujourd'hui construire comme deux amis.

Du fond du cœur, merci ».

**Anne Hidalgo**  
Maire de Paris